

Einhorn B. (2019). **Rock and roll : Prévenir le risque d'éboulements**. Témoignage pour la Commission européenne sur la contribution du projet RockTheAlps à la stratégie macrorégionale EUSALP, paru dans l'article "Interreg: the European spirit in action", Revue PANORAMA, N°69/été 2019 (p. 12).

“Rock and roll : : Prévenir le risque d'éboulements” in: “Interreg: the European spirit in action” (p. 12)

Benjamin EINHORN, Pôle Alpin d'études et de recherche pour la prévention des Risques Naturels (PARN).

Contact : benjamin.einhorn@univ-grenoble-alpes.fr

L'un des principaux risques naturels dans la région alpine est la chute de rochers suite, entre autres, à la fonte du permafrost des Alpes. « Dans le cadre de la stratégie de l'UE pour la région alpine, RockTheAlps a permis d'étendre les expériences locales afin de mieux intégrer le service écosystémique forestier dans la protection contre les éboulements », explique Benjamin Einhorn, directeur du Pôle alpin français pour la prévention des risques naturels. Un nouveau recensement transnational de 10 000 cas d'éboulements sert de point de départ à la création de cartes de zones de risque basées sur l'analyse et la comparaison de la topographie des régions affectées. Cette initiative facilite la modélisation des activités de prévention tout en gérant mieux les écosystèmes forestiers afin de réduire le risque d'éboulements.

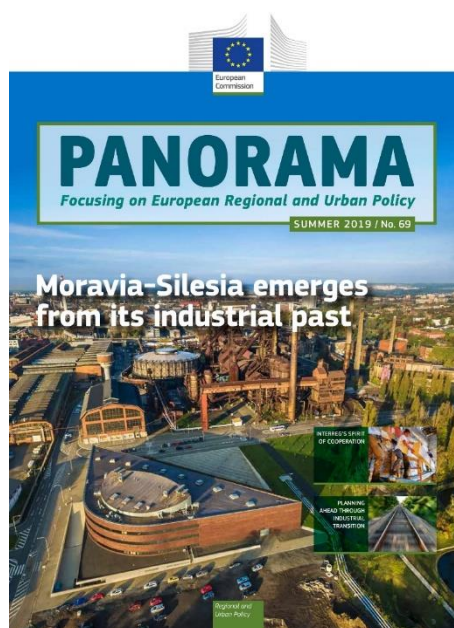
Pour plus d'informations sur le projet RockTheAlps :

Frédéric BERGER, Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (Irstea).

Contact : Frederic.Berger@irstea.fr

Site du projet :

<https://www.alpine-space.eu/projects/rockthealps/en/home>



Pôle Alpin Risques Naturels
Alpine Center for Natural Hazards and Risks Prevention

Interreg: l'esprit européen en action



La coopération transnationale Interreg contribue à relever des défis communs et à apporter des bénéfices aux citoyens dans les villes et régions d'Europe.

Qui garantit que la gestion des incendies dans la région des Balkans, des accidents navals dans la mer Baltique, du changement climatique dans la région alpine, de la pollution atmosphérique dans les métropoles européennes ou de la protection de la biodiversité autour de l'estuaire du Danube est prise en charge? Ces événements ont une portée plus large que l'intérêt national, il est donc facile de comprendre la nécessité de mettre en place une coopération qui s'étend au-delà des frontières nationales et qui englobe des régions européennes plus larges afin de protéger les citoyens et la nature. Mais comment se déroule-t-elle? En réalité, les projets de coopération transnationale Interreg contribuent actuellement à relever des défis communs comme ceux-ci.

Que dire de l'économie d'énergie réalisée en adoptant de nouvelles technologies et en réduisant les émissions de gaz à effet de serre? Ou du test de nouvelles solutions pour des infrastructures de transport plus écologiques, mais accessibles, dans les villes et dans les zones éloignées? La meilleure solution consiste à parler à ses voisins: collaborer et échanger des connaissances fait gagner du temps et de l'argent à tout le monde. Toutefois, ce qui est efficace autour de la Méditerranée ne l'est pas nécessairement dans les régions de l'Europe centrale.

La coopération transnationale Interreg favorise également la cohésion territoriale. En tant qu'entrepreneur, vous pouvez avoir une idée de nouveau produit, mais ne pas être en mesure de trouver un forum pour en discuter ou un laboratoire pour le tester. Dans ce cas, il peut être très utile de fournir l'accès à des infrastructures d'innovation et de les partager dans des cercles plus larges. La coopération Interreg aide à identifier ces opportunités, améliore l'accès à la recherche, et prépare les petites et moyennes entreprises à conquérir les marchés mondiaux.

Valeur ajoutée

Les projets de coopération transnationale rassemblent des personnes issues du secteur public, des instituts universitaires et de recherche, des entreprises et des organisations de la société civile de différents pays. Les questions d'intérêt commun les motivent à participer à la coopération transnationale pour établir la confiance au-delà des frontières et encourager l'intégration européenne.

Quinze programmes transnationaux ont été mis en place en Europe avec 2,1 milliards d'euros alloués par le budget de l'UE pour 2014-2020. La coopération transnationale apporte une valeur ajoutée aux citoyens et aux entreprises des régions de l'UE. Elle fait preuve d'une approche pragmatique pour parvenir à une Union européenne plus sûre, plus verte, plus intelligente, plus connectée et plus prospère.



Dans le cadre de la coopération territoriale européenne (CTE), la coopération transnationale confère une dimension importante à la coopération territoriale. Elle nous permet de regarder notre continent d'un point de vue stratégique plus large afin de mieux identifier les opportunités et les défis rencontrés par nos citoyens, nos administrations et nos entreprises au quotidien. Je crois que beaucoup de progrès ont été réalisés, et qu'il reste encore beaucoup de travail à faire en Europe par l'intermédiaire des projets transnationaux. Nous unissons ainsi notre continent de manière significative et judicieuse sur le plan stratégique.

Karl-Heinz Lambertz, président du Comité des régions

LA COOPÉRATION TRANSNATIONALE CONTRIBUE AU FONCTIONNEMENT DES STRATÉGIES MACRORÉGIONALES

Une stratégie macrorégionale est un cadre intégré, soutenu par le Conseil européen, en vertu duquel les pays et les régions situés dans une zone géographique déterminée relèvent leurs défis communs qui ne peuvent être abordés de manière isolée, mais qui nécessitent une coopération transnationale.

Actuellement, quatre macrorégions disposent de leur stratégie:

- > la région de la mer Baltique (EUSBSR);
- > la région du Danube (EUSDR);
- > la région de l'Adriatique et de la mer Ionienne (EUSAIR); et
- > la région alpine (EUSALP).

Comment les programmes transnationaux Interreg soutiennent-ils les stratégies:

- > Les projets transnationaux Interreg contribuent activement aux objectifs et aux actions des stratégies. En échange, ils bénéficient d'un appui politique et d'une meilleure visibilité.
- > Les programmes transnationaux constituent l'une des opportunités de financement pour la mise en œuvre des stratégies.
- > Les programmes transnationaux soutiennent notamment la gouvernance des stratégies par un certain nombre de mesures, du financement des coordonnateurs de domaines d'action prioritaires à l'organisation d'événements avec les parties prenantes en passant par la promotion des stratégies.

« Quand vous constatez que d'autres personnes voient les mêmes opportunités, rencontrent des problèmes similaires et trouvent des solutions pour les surmonter, et parviennent plus ou moins aux mêmes conclusions sur la suite des événements, vous vous dites que c'est la même chose dans chaque pays. »

Partenaire du projet RemoAge, programme pour la périphérie nordique et l'Arctique

LE DÉCOMPTE FINAL

Face aux catastrophes naturelles, aux accidents affectant de plus larges zones géographiques, à l'impact du changement climatique ou au déclin de la biodiversité, il est indéniable que la coopération au-delà des frontières est la solution la plus efficace pour protéger le bien commun européen.

En moyenne, les incendies détruisent environ 4 000 kilomètres carrés de territoire de l'UE chaque année, ce qui a un impact dévastateur sur les écosystèmes, la santé humaine et le climat. En outre, de plus longues saisons sèches transforment les champs et les forêts en combustible pour ces incendies.

Des partenaires du projet Interreg issus de pays voisins unissent leurs forces pour évaluer les risques et y répondre, ainsi que pour protéger plus efficacement les zones touchées. Par exemple, un service en ligne mis en place par le projet **DriDanube** surveille les sécheresses et émet des avertissements en temps voulu dans dix pays de la région du Danube. «Établir le dialogue entre les différentes parties prenantes au niveau national ou régional permet de mieux comprendre le problème. Nous sommes mieux préparés en agissant ensemble», explique Zorica Srđević de la faculté d'Agriculture de l'Université de Novi Sad, en Serbie. Une stratégie de gestion interinstitutionnelle encadre la coopération entre les autorités nationales, les agriculteurs et les gestionnaires de l'eau avant, pendant et après les épisodes de sécheresse, non seulement pour échanger des informations mais aussi pour mener des interventions conjointes, le cas échéant.

De la crise à la gestion des risques

«Les feux de forêt sont endémiques et ont d'innombrables effets sur l'environnement et la population. Pour gérer les urgences, nous avons donc besoin d'un espace commun, où nous pouvons nous entraider, promouvoir la culture de la solidarité et la coopération transnationale», déclare Juan José Muñoz Iglesia, responsable du service de prévention des incendies de Deza, en Galice (Espagne).

Le projet **Fire RS** d'Interreg permet de mieux surveiller les incendies potentiels en France, en Espagne et au Portugal. En pratique, un satellite espagnol, des drones portugais et un centre de contrôle français collaborent au sein d'un système qui détecte les feux de forêt dans des zones transfrontalières plus larges. Autre outil intéressant d'Interreg, **WRF-SFIRE** analyse les conditions météorologiques (le vent, la température et l'humidité) afin d'informer les services de secours et les communautés bulgares, chypriotes et grecques sur les éventuelles directions prises par les feux. Le système mis au point par le projet **DISARM** d'Interreg a été adopté par les services publics suite à un pilote concluant testé durant les incendies qui ont touché la Grèce durant l'été 2018.

En plus de regrouper des services et des outils développés de manière transnationale, la gestion des situations de crise permet également d'aligner des procédures opérationnelles, ce qui a été démontré, par exemple, au cours du tragique accident du navire de croisière italien Costa Concordia en 2012. Aujourd'hui, grâce au soutien du projet **DiveSMART-Baltic** d'Interreg, les centres de coordination des secours situés en Estonie, en Finlande, en Lituanie, en Pologne et en Suède utilisent les mêmes procédures opérationnelles standard et les mêmes rapports de situation pour répondre de manière plus rapide et efficace aux urgences dans les eaux partagées de la mer Baltique.

Prévenir le risque d'éboulements

L'un des principaux risques naturels dans la région alpine est la chute de rochers suite, entre autres, à la fonte du permafrost des Alpes. «Dans le cadre de la stratégie de l'UE pour la région alpine, **RockTheAlps** a permis d'étendre les expériences locales afin de mieux intégrer le service écosystémique forestier dans la protection contre les éboulements», explique Benjamin Einhorn, directeur du Pôle alpin français pour la prévention des risques naturels. Un nouveau recensement transnational de 10 000 cas d'éboulements sert de point de départ à la création de cartes de zones de risque basées sur l'analyse et la comparaison de la topographie des régions affectées. Cette initiative facilite la modélisation des activités de prévention tout en gérant mieux les écosystèmes forestiers afin de réduire le risque d'éboulements.

Développer la biodiversité dans les terres agricoles de l'UE

Les projets Interreg abordent également la crise de la biodiversité. Par exemple, le projet **PARTRIDGE** démontre que la coopération transnationale peut contribuer à inverser le déclin alarmant de la biodiversité des terres agricoles européennes. En recourant à une approche ascendante, les agriculteurs de la région de la mer du Nord transforment 7% de leurs terres arables en parcelles fleuries et en bandes d'herbe qui profiteront à la faune. Le projet a suscité un vif intérêt grâce à l'étroite coopération mise en place entre plus de 300 agriculteurs, chasseurs, conservateurs et bénévoles locaux issus de cinq pays. En effet, les signes que les oiseaux et les insectes reviennent vers les sites moins de deux ans plus tard sont encourageants. Phil Hogan, le commissaire européen en charge de l'agriculture, ainsi que quelques décideurs politiques, ont participé aux emblématiques visites d'exploitation PARTRIDGE pour découvrir comment les mesures, qui ont déjà été adoptées dans des projets agroenvironnementaux néerlandais, fonctionnent. «Je pense que nous, les agriculteurs, devrions travailler avec la nature et non contre elle», explique Oliver Mehuys, un agriculteur flamand et propriétaire d'un site pilote faisant référence à la coopération au sein du projet.

Une Union plus biodiversifiée et plus sûre, c'est ce que tous les citoyens choisiraient. En coopérant au-delà des frontières, Interreg permet de répondre conjointement aux défis communs et rapproche cette vision des citoyens.

DriDanube (Danube):

<http://www.interreg-danube.eu/approved-projects/dridanube>

FireRS (Europe du Sud-Ouest):

<https://www.enerpatsudoe.fr/>

DISARM (Balkans-Méditerranée):

<http://www.interreg-balkanmed.eu/approved-project/16/>

DiveSMART-Baltic (mer Baltique):

<https://projects.interreg-baltic.eu/projects/divesmart-baltic-4.html>

RockTheAlps (région alpine):

<https://www.alpine-space.eu/projects/rockthealps/en/home>

PARTRIDGE (mer du Nord):

<https://northsearegion.eu/partridge>



En surveillant les éboulements, les experts peuvent créer des cartes de zones de risque afin de mieux gérer les écosystèmes forestiers

UN CHANGEMENT SE PRÉPARE

Trois quarts des émissions de gaz à effet de serre (GES) proviennent des secteurs de l'énergie et des transports. Ce défi incite les projets Interreg à contribuer activement aux objectifs en matière de climat et d'énergie afin de réduire les émissions de 40 % d'ici 2030, améliorant le quotidien des citoyens.

Avec une variété de technologies disponibles dans la chaîne énergétique de l'Europe, les projets transnationaux transmettent les bénéfices de la mise en œuvre de nouvelles technologies d'efficacité énergétique sur le continent à des coûts abordables.

Économiser de l'énergie sur le confort domestique

«Ils ont apporté la solution où elle était attendue. J'économise beaucoup d'argent sur le chauffage, car tout est bien mieux isolé qu'avant», explique Amélie Goblas de Longueau, dans le nord de la France. Amélie fait partie des familles bénéficiant du projet **E=O** qui crée un marché pour les rénovations

Des fenêtres bien isolées avec des volets permettent d'économiser de l'énergie et offrent un espace de vie plus sain



D'anciens bâtiments publics et des logements locaux peuvent bénéficier d'une écorénovation et de techniques innovantes d'économie d'énergie

abordables et haut de gamme de maisons à consommation énergétique nette nulle. Dans ces maisons, la consommation énergétique est quasiment égale à la production énergétique. Ce concept, développé dans le nord-ouest de l'Europe et dont la mise en œuvre dure une semaine, suit un modèle de réussite initié aux Pays-Bas qui a réalisé 2 000 remises à neuf dans le pays. Ce projet a permis de rénover entièrement 17 maisons pilotes au Royaume-Uni, et plus de 300 autres habitations ont suivi. En France, après 22 pilotes, 6 500 maisons supplémentaires ont été modernisées.

Alors que les remises à neuf de maisons à consommation nette nulle s'apparentent à une évidence pour réduire les émissions de GES et contribuer aux objectifs de l'UE en matière de climat et d'énergie d'ici 2020, l'efficacité énergétique des bâtiments n'est pas limitée aux habitations. Par exemple, la rénovation d'anciens bâtiments publics est au cœur d'**ENER'PAT**, un autre projet transnational qui dirige la rénovation de quatre bâtiments au Portugal, en France et en Espagne en recourant à des matériaux de construction non traditionnels. «ENER'PAT nous permet de tester des techniques d'écorénovation dans les bâtiments. Le projet soutient également les échanges au niveau européen, ce qui renforce notre engagement et répand cette approche ambitieuse à trois autres villes du sud-ouest de l'Europe», déclare Jean-Marc Vayssouze-Faure, maire de Cahors, France.

Le défi de la mobilité

Le secteur du transport représente un quart des émissions de GES, ce qui met en évidence la nécessité d'instaurer une coopération solide entre les régions pour améliorer l'efficacité des systèmes de mobilité. En Europe centrale, le transport est le deuxième secteur le plus énergivore et celui qui enregistre la croissance la plus rapide en termes d'utilisation d'énergie. Ainsi, de nouvelles initiatives issues de régions d'Europe centrale, de la mer du Nord et de la Méditerranée ont été mises en place afin d'introduire des mesures destinées à lutter contre les effets négatifs de l'urbanisation et de l'augmentation de la demande en matière de transport.

Grâce au projet **RUMOBIL**, de nouveaux services de mobilité permettent de mieux relier les zones périphériques peu peuplées, suite à des essais pilotes réalisés dans huit pays d'Europe centrale. Les passagers profitent d'outils d'infomobilité, d'applications axées sur l'utilisateur, de connexions bus/rail multimodales expérimentales et de services de bus flexibles basés sur l'engagement communautaire. Les résultats, à savoir une meilleure qualité de vie et une meilleure économie locale, sont mis en évidence par les nouveaux services de transports publics qui attirent de nouveaux passagers. En moyenne, les projets pilotes ont augmenté le nombre de passagers de 13%, alors que la plus forte croissance de 28% a été enregistrée dans la région tchèque de Vysočina.

La mobilité et l'accessibilité limitées dans les villes et les zones éloignées, les connexions insuffisantes aux principaux nœuds de transport et le taux élevé d'émissions de CO₂ représentent des défis considérables pour les infrastructures de transport. Comme le démontre le projet **SHARE-North**, Interreg aide les autorités publiques à améliorer cette situation. Il est parvenu à promouvoir le concept de centres de mobilité partagée en proposant des alternatives intéressantes à la propriété d'un véhicule individuel et en propageant le concept depuis Brême, en Allemagne, à des villes belges et norvégiennes. Grâce à Interreg, de nombreux partisans du covoiturage de Brême ont choisi de vendre leur voiture ou de ne pas en acheter, ce qui a réduit de plus de 6 000 le nombre de voitures personnelles. Cela correspond à une économie de 25 tonnes de CO₂ sur 2,5 ans et à un gain d'espace urbain équivalent à plus de 10 terrains de football!

Un autre défi majeur consiste à favoriser l'adoption et la mise en œuvre de ces approches révolutionnaires qui

offrent des options de mobilité plus flexibles et plus propres. Par exemple, ce problème est abordé par la communauté de projets «Transports urbains en Méditerranée» qui apporte des solutions dans les plans de mobilité urbaine durable au niveau local. La communauté héberge un réseau de sept projets, mettant en œuvre des activités pilotes dans plus de 30 villes méditerranéennes, allant des réseaux d'électromobilité et des systèmes de mobilité intelligente à la lutte contre les embouteillages générés par la mobilité des touristes. Par exemple, Misano Adriatico, une ville touristique d'Italie, a adopté un plan de mobilité grâce au projet **MOBILITAS** qui permettra de réduire la circulation quotidienne sur les routes du continent de 6,2% et sur les routes du littoral de 14,7%, réduisant ainsi les émissions de CO₂ de 6,6% et 7,5% respectivement.



Des pistes cyclables contribuent à réduire le nombre de voitures à Misano Adriatico dans la région côtière italienne d'Émilie-Romagne

Interreg démontre comment le travail stratégique au-delà des frontières permet de combler une lacune pour permettre à des activités conjointes d'améliorer l'efficacité énergétique et l'accès à des options de mobilité écologiques et flexibles, tout en apportant des bénéfices concrets aux citoyens.

E=O (Europe du Nord-Ouest):

www.nweurope.eu/e=0

ENER'PAT (Europe du Sud-Ouest):

www.enerpatsudoe.fr

RUMOBIL (Europe centrale):

www.interreg-central.eu/Content.Node/rumobil.html

SHARE-North (mer du Nord):

www.share-north.eu

MOBILITAS (Méditerranée):

www.mobilitas.interreg-med.eu

SI VOUS ME DÉMARREZ, JE NE M'ARRÊTERAI JAMAIS

Il est difficile de créer une entreprise, mais gérer une entreprise prospère l'est encore plus. Cette tâche nécessite des compétences, de la créativité, des connaissances et un accès au financement. Dans les projets transnationaux Interreg, les villes et les régions coopèrent au-delà des frontières et apprennent comment mieux soutenir les entrepreneurs à toutes les étapes de leur parcours professionnel.

Les petites et moyennes entreprises représentent 99 % de toutes les entreprises de l'UE. Elles génèrent également près de 85 % des nouveaux emplois et représentent deux tiers des emplois du secteur privé dans l'UE.

Mais seuls 37 % des Européens aimeraient être indépendants, alors qu'ils sont 51 % aux États-Unis et en Chine. Grâce aux projets Interreg, les villes et les régions d'Europe travaillent avec des experts en matière d'éducation et de soutien aux entreprises afin de changer la donne. Ils échangent des expériences et élaborent de nouvelles approches qui encouragent les jeunes à devenir entrepreneurs.

Dans le projet **Atlantic Youth Creative Hubs**, les partenaires ont créé une plateforme transnationale pour autonomiser les jeunes créateurs. Lors d'«improvisations

créatives», ils aident des jeunes de 16 à 30 ans à concrétiser leurs idées commerciales. Ainsi, João explique avoir «trouvé l'inspiration, la formation et l'encadrement nécessaires et appris beaucoup sur la gestion des marques». Aujourd'hui, c'est un jeune créateur de mode prospère au Portugal. Peu après l'improvisation, il a rejoint l'univers de la mode et l'incubateur de conception commerciale Santo Thyrso à Porto. Il a ensuite remporté le concours de mode des nouveaux créateurs portugais, et a effectué ses débuts lors du plus grand événement de mode du pays.

Aider les jeunes entrepreneurs à démarrer

João est la preuve qu'un esprit entrepreneurial est important, mais ne suffit pas. Démarrer une entreprise nécessite des compétences et des connaissances qui font souvent défaut aux jeunes entrepreneurs. Le projet transnational **CERlecon** change la donne en Europe centrale. Une nouvelle approche destinée à inspirer et former des jeunes ayant des idées commerciales est actuellement testée dans huit pays. **PlayParks** regroupe des académies qui collaborent et qui encouragent l'apprentissage social mutuel. Elles contribuent au lancement de véritables produits comme un chewing-gum naturel appelé «Alpengummi» qui fait désormais son apparition dans les supermarchés. «Durant les six mois que nous avons passés à PlayPark Vienna, nous avons reçu de précieux commentaires et une formation afin de développer notre plan d'entreprise», expliquent les fondatrices Claudia Bergero et Sandra Falkner.

Faire progresser l'innovation

L'expérience montre que sans innovation continue, même de jeunes entreprises prometteuses comme Alpengummi pourraient rapidement cesser de prospérer. Comment les municipalités et les organismes de recherche encouragent-ils donc les entrepreneurs à poursuivre sur la voie de l'innovation? Grâce aux projets Interreg, le test de nouveaux services, comme des ateliers de conception, permet d'ancrer la recherche au sein des entreprises.

«La coopération transnationale nous offre un accès aux derniers résultats en matière de recherche et aux derniers modèles commerciaux. En pratique, elle nous aide à introduire de nouveaux produits sur le marché», explique Maciej

Pêcheurs au travail au large des pittoresques plages de sable blanc avoisinant Trave di Portonovo, près de la ville d'Ancône en Italie



Bartoszek de Perfectwoodhouse. Il fait partie des nombreux entrepreneurs bénéficiant du projet Interreg **BALTSE@NIOR**. Au sein des ateliers de conception organisés dans la région de la mer Baltique, le projet inspire les entreprises d'ameublement à créer des produits intelligents adaptés aux besoins des personnes âgées, comme un miroir affichant des messages personnalisés et un fauteuil mesurant la tension artérielle. Toutes les méthodes et tous les outils de conception seront accessibles dans une bibliothèque en ligne afin d'aider les entreprises à évaluer les besoins particuliers des personnes âgées dans un pays donné, à adapter leurs produits et à faciliter leur entrée sur d'autres marchés. En même temps, l'intégration de nouvelles technologies dans la conception de meubles traditionnels a un effet positif sur les seniors qui souhaitent rester autonomes plus longtemps.

Ce point s'applique également à d'autres secteurs. Le projet **ARIEL** organise des événements de courtage dans la région adriatico-ionienne afin de soutenir les petites entreprises de pêche et d'aquaculture. Les entrepreneurs et les chercheurs cherchent conjointement des solutions technologiques et autres pour les défis auxquels ils sont confrontés. «Si nous souhaitons augmenter la production locale de nourriture et disposer de petites entreprises de pêche et d'aquaculture compétitives en Europe, les pisciculteurs doivent collaborer avec des organisations scientifiques et commerciales», précise Basilio Ciaffardoni, un pisciculteur italien qui a profité de l'un de ces événements de courtage.

Un meilleur accès au financement

L'accès au financement représente un autre problème crucial lors du développement des entreprises et de l'innova-

tion. Florence Gschwend de Chrysalix Technologies, au Royaume-Uni, reconnaît qu'«en tant que jeune entreprise à ses débuts, nous sommes toujours à court d'argent». Sa société développe un processus innovant de fractionnement de la biomasse en recourant à des liquides ioniques à faible coût. Les projets transnationaux d'Interreg comme **Bio-Base4SME** permettent de tester efficacement de nouvelles idées pour améliorer l'accès de ces entreprises au financement. Le projet a développé un système de coupons pour soutenir la commercialisation d'innovations dans la bioéconomie émergente du nord-ouest de l'Europe. «Ce coupon nous a permis d'ajouter de la valeur grâce au financement que nous avons reçu tout en nous mettant en relation avec une organisation très compétente pour notre travail de développement», ajoute Florence.

AYCH (région atlantique):

<http://www.aych.eu/fr/>

CERlecon (Europe centrale):

<https://www.interreg-central.eu/Content.Node/CERlecon.html>

BALTSE@NIOR (mer Baltique):

<https://projects.interreg-baltic.eu/projects/baltsenior-30.html>

ARIEL (Adriatique-Ionienne):

<https://ariel.adrioninterreg.eu/>

BioBase4SME (nord-ouest de l'Europe):

<http://www.nweurope.eu/projects/project-search/bio-innovation-support-for-entrepreneurs-throughout-nwe-regions/>

Coopération transnationale Interreg



IDÉE

Lors de la phase de lancement, le projet AYCH a mis au point une plateforme pour la formation, l'encadrement, les idées commerciales et l'inspiration.



SOUTIEN AUX JEUNES ENTREPRISES

Les compétences et les connaissances essentielles au lancement d'une entreprise sont fournies par le projet CERlecon.



ASSISTANCE TECHNIQUE

Les entrepreneurs ont besoin de soutien pour innover grâce à la recherche, à des ateliers et à des événements de courtage, comme ceux organisés par ARIEL.



SOUTIEN FINANCIER

L'accès au financement est indispensable pour permettre aux entreprises et à l'innovation de se développer, comme le montre BIOBASE4SME.